



Paroisse Saint Wandrille du Pecq

L'Arche d'Alliance

Edito

Nous entrons en Avent : c'est le temps béni de l'attente et de l'espérance, le temps pour veiller au cœur de la nuit de ce monde, le temps d'ouvrir les yeux de notre cœur à l'aurore qui point déjà. La décoration de nos villes, de nos églises et de nos maisons vient égayer la grisaille et le froid, mais surtout nous appeler à la joie spirituelle, cette joie dont le Seigneur Jésus nous a dit que nul ne pourrait nous la ravir. Cette joie particulière de Noël, c'est la joie de savoir que Dieu n'est ni lointain ni indifférent: il s'est fait tout proche de chacun de nous, il est venu épouser notre condition humaine, et rien de ce que nous vivons ne lui est indifférent.

Le temps de l'Avent nous est donné pour creuser le désir d'accueillir le Sauveur, de nous laisser rejoindre, de nous laisser aimer par Dieu. Pour cela, l'Eglise relaie l'invitation du Seigneur à «veiller et prier», et à laisser monter notre cri vers Dieu, pour qu'il vienne apporter sa lumière et sa paix à tous ceux qui se sentent loin de lui, désespérés ou perdus.

Prenons ce temps personnellement, en couple, en famille, en paroisse, de prier ainsi devant la crèche qui exprime si bien l'attente du Sauveur. À la maison comme à l'Église, mettons-nous à genoux dans l'humilité et la simplicité du cœur, les mains ouvertes comme des mendiants de la grâce de Dieu. Faisons de notre cœur, de nos familles, de nos paroisses, une crèche vivante, toute tendue dans l'attente du Messie.

Tous les samedis, la messe est célébrée à 7h, à la lueur des bougies, pour nous rappeler très concrètement notre mission de veilleurs, au cœur des «nuits» de ce monde. Tous les dimanches

jusqu'à Noël, entre 16h30 et 18h vous est offerte la possibilité de venir vivre un temps d'adoration, et de recevoir la miséricorde de Dieu pour disposer votre cœur à célébrer la Nativité.

En cette fin d'année jubilaire, demandons que soit ravivée notre espérance et que nous devenions les témoins du Dieu qui a voulu partager notre vie.

Abbé Arthur Auffray, curé



Campagne du Denier 2025 : Message du diocèse de Versailles

POUR NOËL 2025, FAITES RAYONNER LA LUMIÈRE DE LA FOI

À l'approche de Noël, nous sommes appelés à relire notre vie à la lumière du Christ.

La foi n'est pas seulement une conviction : elle est une force vivante, un souffle qui nous guide et nous transforme. Elle se révèle dans nos histoires personnelles, dans nos épreuves comme dans nos joies, et nous rappelle que Dieu est toujours présent à nos côtés.

C'est tout le sens de la campagne « Ma force, ma foi » : un chemin qui nous invite à reconnaître l'action de Dieu dans nos vies et à laisser grandir en nous la force de la foi.

Nous vous invitons à la découvrir sur versailles.maforcemafoi.fr et à méditer, en ce temps de l'Avent, à travers un guide à télécharger conçu pour approfondir quatre piliers essentiels de notre chemin chrétien : le pardon, la prière, la joie et la foi.

En cette fin d'année, pour soutenir la mission de l'Église, nous vous invitons à faire un don au Denier. Celle-ci dépend entièrement de la générosité des fidèles. Vos dons sont indispensables pour que l'Évangile continue d'être proclamé, que les sacrements soient célébrés, que les plus fragiles soient accompagnés et que l'espérance du Christ rayonne dans le monde.

Nous vous encourageons à partager cette initiative afin que le plus grand nombre puisse y participer. Nous vous souhaitons une belle route vers Noël, qu'elle soit un chemin de partage et de fraternité !

CONTRIBUTION DE NOTRE PAROISSE AU DENIER : LE POINT AU 10 NOVEMBRE 2025

Le Denier est la première ressource de l'Église. Il est affecté au diocèse (et non à la paroisse), et lui permet de couvrir le coût de la pastorale dont il a la charge (aumônerie, catéchèse ...), mais aussi des bâtiments construits après 1905, une partie du traitement de prêtres et des laïcs salariés. C'est également un outil de solidarité, permettant de soutenir financièrement les paroisses qui en ont besoin.

56% des donateurs dans les Yvelines ont plus de 70 ans. Cet appel s'adresse donc plus particulièrement aux jeunes (ou moins jeunes !) lecteurs qui ne sont pas familiers du Denier, et aussi à ceux d'entre vous qui se déclarent catholiques sans toutefois être des pratiquants réguliers. Au 10 novembre 2025, la collecte pour notre paroisse était de 38 573 € cumulés depuis janvier, soit moins de la moitié de celle de l'année complète 2024 ; l'essentiel de l'effort reste donc à faire ! Le don moyen des 131 contributeurs l'an passé s'est élevé à 616 € par foyer.

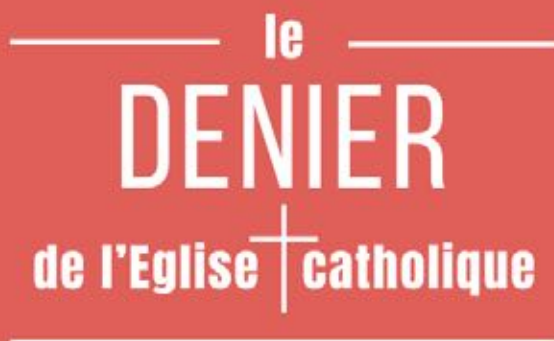
Le moyen le plus simple est de payer en ligne : connectez-vous sur le site sécurisé du diocèse <https://donner.catholique78.fr/> et suivez les indications.

Pour ceux qui optent pour l'envoi d'un chèque, utilisez les enveloppes préaffranchies reçues par la poste, ou disponibles sur les présentoirs à la sortie de l'église.

Dans tous les cas, n'oubliez pas de remplir le formulaire joint pour identifier votre paroisse et recevoir un reçu fiscal. Si vous êtes imposable, vos dons effectués avant le 31 décembre bénéficieront d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

NB : Attention, les chèques doivent être libellés à l'ordre de l'Association Diocésaine de Versailles, et non à celui de la paroisse.

J. L.



Quelques curés de Saint-Wandrille



Un précédent article de notre journal évoquait la béatification prochaine, à Notre-Dame de Paris, de 50 catholiques français exécutés par les nazis en haine de la foi. Parmi eux, l'abbé Pierre de Porcaro, ancien vicaire de la paroisse Saint-Germain, et patron du séminaire de Versailles.

Or un de nos paroissiens (qui est la mémoire de Saint-Wandrille !) nous signale que **notre paroisse a bénéficié du service de proches de Pierre de Porcaro**. Vous avez sans doute vu leurs noms sur la plaque égrenant **les curés qui se sont succédé à Saint-Wandrille** :



- Le père **Yves de Porcaro**, curé de 1959 à 1971, était le frère de Pierre de Porcaro.

- Le père **Bernard Koolmann**, son successeur de 1971 à 1978, était au camp de Dachau en même temps que Pierre de Porcaro. Il a notamment célébré comme diacre lors d'une ordination sacerdotale (interdite) dans le camp.

- Le père **Marcel Goëmine**, curé de 1978 à 1991, a probablement été élève de Pierre de Porcaro. Avant de devenir vicaire à Saint-Germain, celui-ci a passé une demi-douzaine d'années à enseigner au petit séminaire de Versailles (actuel lycée Notre-Dame de Grandchamp), sur les bancs duquel se trouvait Marcel Goëmine (alors entre ses 9 et ses 15 ans).

Ajoutons que le père **Christian Lavie**, curé de Saint-Wandrille à partir de 2006, a été très actif dans la cause de béatification de l'abbé Franz Stock, aumônier allemand des prisons parisiennes pendant l'Occupation et supérieur du « séminaire des barbelés » créé pour les prisonniers allemands dans l'immédiat après-guerre.



Rappel : samedi 13 décembre, à 14h30 : béatification des 50 martyrs de l'apostolat, en la cathédrale Notre-Dame de Paris. Retransmission en direct sur KTO. Des conférences, hommage, exposition, veillée et messe d'action de grâce sont organisés du 12 au 14 décembre à la paroisse Saint-Germain.

Noël pour les enfants.

Pour aider les enfants à se préparer à la venue du Christ, nous proposons aussi un partage d'Évangile au cours des messes dominicales de l'Avent.

LE CONTE DE LA MESSE DE NOËL EST DE RETOUR

NOUS **RECHERCHONS**
DES PETITS ACTEURS



MERCI DE **CONTACTER**
VÉRONIQUE DUBOIS

06.70.17.77.53

RÉPÉTITIONS :

- SAMEDI 20 DÉCEMBRE À 14H
- LUNDI 22 DÉCEMBRE À 14H
- MARDI 23 DÉCEMBRE À 14H



MESSE DU
SAMEDI 24 DÉCEMBRE
À 18H



PAROISSE
SAINT WANDRILLE

Saint du mois de Décembre :

Saint Charles de Foucauld, ermite, (1858 -1916), fête le 1er décembre

Né à Strasbourg, orphelin à six ans, il est élevé chez ses grands-parents maternels. Son éducation religieuse reste superficielle, et des lectures trop libres l'éloignent peu à peu de la foi. A sa sortie de Saint Cyr, à la tête d'un héritage important à vingt ans, Charles rejoint l'Ecole de cavalerie de Saumur : il mène une vie paresseuse et dissolue. Parti en Algérie avec son régiment, le pays lui plaît d'emblée, mais il est rapatrié pour indiscipline et inconduite. Il démissionne peu après pour se consacrer aux voyages d'exploration au Maroc, territoire interdit aux Européens.

Il parcourt le pays pendant onze mois sous le déguisement d'un rabbin juif et rapporte une moisson d'observations qui enthousiasme le monde scientifique. Vivement impressionné par la piété des musulmans, il se met à réfléchir : et au contact de ses proches, notamment d'une cousine très pieuse, il retrouve le chemin de l'église. Sa recherche le conduit jusqu'au confessionnal de l'abbé Huvelin, à l'église Saint Augustin : la conversion est immédiate, et avec elle, la vocation ! Charles veut tout laisser pour suivre Jésus, prendre la dernière place et vivre dans la plus grande pauvreté et les mortifications : « Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour lui ».

Début 1890, il entre à la Trappe, mais ne s'y sentant pas assez configuré à Jésus, il demande au bout de sept ans l'autorisation de partir comme ermite en Terre Sainte : il s'engage comme domestique des Sœurs Clarisses de Nazareth. Ordonné prêtre dans l'objectif de fonder une communauté et «de participer avec Jésus au rachat des péchés du monde », il se sent appelé à servir les âmes les plus abandonnées et les plus délaissées. Fin octobre 1901, le voilà à Béni Abbès, dans le Sahara, où il vit en « frère universel ». Quand il n'est pas en mission itinérante, il reste des heures au pied du Tabernacle et ouvre sa porte à chaque sollicitation pour accueillir et servir le Seigneur à travers les autres : esclaves, pauvres, malades, soldats, voyageurs...mais pas de frère venu le rejoindre !

Attiré par les Touaregs qui vivent au cœur du désert, Charles installe son ermitage à Tamanrasset, dans le Hoggar, pour qu'il y ait au moins un prêtre. Il va y vivre une dizaine d'années, dans une extrême solitude coupée par quelques visites de militaires français, et deux brefs retours en France pour organiser la confrérie apostolique qu'il a fondée, l'Union des Frères et Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus. Tout son temps est consacré à l'adoration, à l'accueil et au soutien des populations, à la rédaction d'un dictionnaire franco-touareg et à la traduction des évangiles en touareg. L'absence de toute conversion ne le désespère pas : il cherche seulement à témoigner de l'amour de Dieu en aimant les autres.

La situation se détériore à partir de 1912, avec des raids venant du Maroc et les incursions de pillards. Le 1er décembre 1916, un ami Touareg trahit sa confiance et permet à une bande de pillards d'investir le fortin construit autour de son ermitage pour abriter les populations. L'approche de deux soldats les surprend : l'adolescent chargé de le garder l'abat d'une balle dans la tempe.

B de B

« Je ne veux pas traverser la vie en première classe, quand Celui que j'aime l'a traversée en dernière. La ressemblance est la mesure de l'amour. »

« Crier l'Évangile sur les toits, non par ma parole, mais par ma vie »

« Je voudrais être assez bon pour qu'on dise : Si tel est le serviteur, comment donc est le Maître ? »

Prière d'abandon : *« Mon Père, Je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance car tu es mon Père. »*

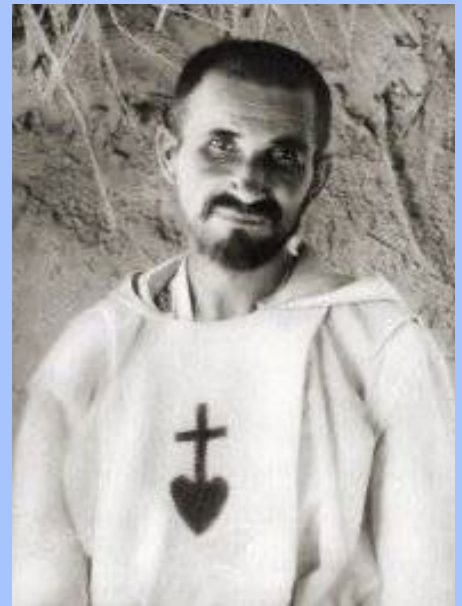


Photo de Charles de Foucauld dans le Hoggar.



Dernière photographie de Charles de Foucauld vivant (c. 1915).

Noël Prison Poissy

La traditionnelle collecte de friandises et chocolats (sans alcool) au profit des détenus de la Prison Centrale de Poissy aura lieu cette année à l'issue des messes du 14 décembre.

Pour les 240 détenus de Poissy, tous condamnés pour des délits très graves à de lourdes peines allant de 15 ans à la réclusion à perpétuité, la période des fêtes de fin d'année est toujours un moment difficile à passer en raison du poids de l'isolement qui se fait durement sentir. En faisant un geste à leur égard vous leur prouverez que vous ne les rejetez pas et qu'ils comptent à vos yeux en tant qu'enfants de Dieu appelés au salut comme nous tous par le Christ Sauveur.

Alors ne les oubliez pas, si vous le pouvez, en faisant vos achats de Noël. Mais si votre budget ne le permet pas, ce qui est fréquent en fin d'année, portez-les dans vos prières car il se passe souvent de belles choses derrière les murs austères des prisons, notamment des conversions.

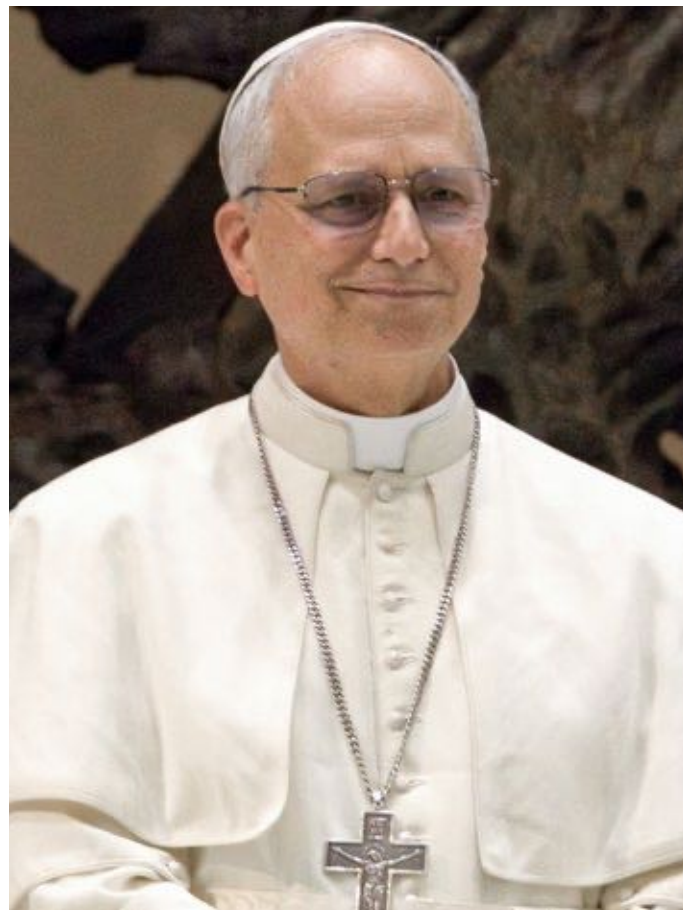
Merci d'avance pour eux de votre générosité qui ne nous a jamais déçus, et joyeuses fêtes de Noël.

G. et A. B., pour les Amis de la Centrale de Poissy

Intentions de prière du Pape

• **Décembre** : Pour les chrétiens qui vivent dans des contextes de conflit.

Prions pour que les chrétiens qui vivent dans des contextes de guerre ou de conflit, en particulier au Moyen-Orient, soient des semences de paix, de réconciliation et d'espoir.



Ont été baptisés :

- Octave Wemaere
- Arsène Barre
- Julie Vuillier

Nous ont quittés :

- Régine Liborom
- Nicole Mahié
- Roberte Conan

Arche d'Alliance

Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80

www.pswlepecq.fr

ISSN : 21 1 7-5659 - Dépôt légal : à parution

Rédactrice en chef : Mathilde Ray

Contributeurs à ce numéro

- | | |
|-----------------------------|--------------------|
| • P. Arthur Auffray | • Véronique Dubois |
| • Gérard et Armelle Barreau | • José Juanico |
| • Bruno de Becdelièvre | • Bernard Labit |
| • François Bernier | • Jacques Labre |
| • Jérôme Brasseur | • Mathilde Ray |
| • Maroun El Khoury | |